

**CAHIERS DE  
LINGUISTIQUE**

**2016 – 42/1**

**DES LANGUES MINORITAIRES  
EN CONTEXTE PLURILINGUE  
FRANCOPHONE**

**Mélanges en hommage à Ahmed BOUKOUS**

Sous la direction de  
**Marielle RISPAIL**  
**Leila MESSAOUDI**

*Publié avec l'aide du Fonds National de la Recherche Scientifique (FNRS)  
et le soutien de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF)*



**DES LANGUES MINORITAIRES  
EN CONTEXTE PLURILINGUE  
FRANCOPHONE**

**Adressez les commandes à votre libraire  
ou directement à**

---

***Éditions l'Harmattan***

5,7 rue de l'École Polytechnique

F - 75005 Paris

Tél : 00[33]1.40 46 79 20

Fax : 00[33]1.43 25 82 03

diffusion.harmattan@wanadoo.fr

<http://www.editions-harmattan.fr>

---

Publié avec l'aide du Fonds National de la Recherche Scientifique (FNRS)  
et le soutien de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF)

ISBN : 978-2-8066-3577-8

Dépôt légal : 2016/9202/025

---

© **EME Éditions**

Grand'Place, 29

B-1348 Louvain-la-Neuve

---

Tous droits de reproduction, d'adaptation ou de traduction, par quelque procédé que ce soit, réservés pour tous pays sans l'autorisation de l'éditeur ou de ses ayants droit.

**[www.eme-editions.be](http://www.eme-editions.be)**

**Cahiers de Linguistique**  
**2016 – 42/1**

**DES LANGUES MINORITAIRES  
EN CONTEXTE PLURILINGUE  
FRANCOPHONE**

**Mélanges en hommage à Ahmed BOUKOUS**

Sous la direction de  
Marielle RISPAIL  
Leila MESSAOUDI

**AGENCE**  
**UNIVERSITAIRE**  
**DE LA FRANCOPHONIE**

**fnrs**

LA LIBERTÉ DE CHERCHER

# **Cahiers de Linguistique**

## **Revue de sociolinguistique et de sociologie de la langue française**

Les *Cahiers de Linguistique*, qui poursuivent le travail éditorial entrepris depuis 1972 par les Cahiers de l'Institut de Linguistique de Louvain, sont désormais plus spécifiquement consacrés à l'étude des rapports entre une langue dans sa variation – le français – et la société ou, plutôt, les sociétés où elle est employée, dans des contextes toujours plurilingues. Des comparaisons avec d'autres situations enrichissent les perspectives. Les *Cahiers de Linguistique* paraissent à raison de deux fascicules par an d'environ 200 pages chacun. La rédaction privilégie les numéros thématiques.

### **Rédacteur en Chef :**

Philippe Blanchet (Rennes)

### **Comité de Concertation :**

Safia Asselah-Rahal (Alger), Thierry Bulot (Rennes), Stéphanie Clerc (Aix-Marseille), Moussa Daff (Dakar), Anne-Rosine Delbart (Bruxelles), Christian Delcourt (Liège), Alain Di Meglio (Corte), Joaquim Dolz (Genève), Jules Duchastel (Montréal), Alexandre Duchêne (Fribourg), Michel Francard (Louvain), Françoise Gadet (Paris), Jean René Klein (Louvain), Estela Klett (Buenos Aires), Jean-Marie Klinkenberg (Liège), Patricia Lamarre (Montréal), Marielle Rispail (Saint-Etienne), Pierre Swiggers (Leuven), Rada Tirvassen (Maurice).

### **Correspondance et propositions d'articles ou de thématiques :**

Les articles, les propositions de thématiques, les ouvrages pour recension et la correspondance sont à adresser au Rédacteur en Chef, Philippe Blanchet. Prière de demander la feuille de style et les conditions de publication. Les offres et les exemplaires d'échanges sont à adresser au Rédacteur en Chef, Philippe Blanchet ([philippe.blanchet@univ-rennes2.fr](mailto:philippe.blanchet@univ-rennes2.fr))

### **Abonnements :**

Prix de l'abonnement annuel : 50.00 €.

# Sommaire

<b>INTRODUCTION : UN HOMMAGE MÉRITÉ</b>	<b>7</b>
Leila MESSAOUDI et Marielle RISPAIL	
<b>LANGUES MINORÉES DANS L'ENSEMBLE MÉDITERRANÉEN. SOCIODIDACTIQUE ET CONVERGENCES CONTEXTUELLES PAR L'EXEMPLE DU CORSE</b>	<b>11</b>
Claude CORTIER, Alain DI MEGLIO et Pascal OTTAVI	
<b>DU SENTIMENT D'ÊTRE « INSULTÉ » À CAUSE DE SA LANGUE...</b>	<b>41</b>
Abdelkader BEZZAZI	
<b>COMMUNICATION SPÉCIALISÉE EN MILIEU MULTILINGUE. L'EXEMPLE DES TECHNOLECTES AU MAROC</b>	<b>57</b>
Leila MESSAOUDI	
<b>LA TRADUCTOLOGIE, QUARANTE ANS APRÈS...</b>	<b>81</b>
Abdelhamid IBN EL FAROUK	
<b>AUX ORIGINES DE LA DYNAMIQUE GLOTTOPOLITIQUE EN FAVEUR DU PROVENÇAL : UN PRÉCURSEUR DE L'APPROCHE POLYNOMIQUE ?</b>	<b>91</b>
Philippe BLANCHET	
<b>UNE INSTITUTION POUR LA LANGUE</b>	<b>103</b>
Jean-Michel ELOY	
<b>LE DISCOURS RAPPORTE EN TAMAZIGHT : DESCRIPTION, TYPES ET ASPECTS</b>	<b>121</b>
Mohand MAHRAZI	
<b>LES LANGUES DANS L'ENVIRONNEMENT LINGUISTIQUE MAROCAIN ET LA PRÉSENCE DE L'AMAZIGHE</b>	<b>145</b>
Bouchra EL BARKANI	
<b>LE SUBSTRAT AMAZIGH DANS LE PARLER DES OULED AZAM</b>	<b>171</b>
Rida CHALFI	

<b>DU SUBSTRAT BERBÈRE DANS LE PRÉ-HILALIEN : ÉTUDE DE CORPUS DU NORD-OUEST MAROCAIN</b>	<b>187</b>
Fouad BRIGUI	
<b>ENTRE LES SPHÈRES D'ACTIVITÉS ET LA LANGUE, IL Y A LE GENRE</b>	<b>197</b>
Zahir MEKSEM	
<b>L'AMÉNAGEMENT LINGUISTIQUE EN SITUATION COMPLEXE : L'EXEMPLE DU « PARLER AMAZIGHE D'EL KSIBA N'MOHA OUSAÏD »</b>	<b>211</b>
Ali OUASSOU	
<b>« UNE LANGUE, C'EST UNE SOUFFRANCE... » LES VICISSITUDES D'UNE JEUNE BERBÈRE EN FRANCE</b>	<b>239</b>
Marielle RISPAIL	
<b>DU « GLAND » À LA « PLAQUETTE SUR LAQUELLE ÉTAIT DESSINÉ UN ÂNE », DE L'HERAULT AU MALI : L'<i>UNILINGUISME</i> ET L'IMPOSITION DE LA LANGUE FRANÇAISE À L'ÉCOLE</b>	<b>253</b>
Henri BOYER	
<b>ÉCOLINGUISTIQUE ET GÉOPOLITIQUE DES LANGUES EN MÉDITERRANÉE</b>	<b>267</b>
Louis-Jean CALVET	

# ENTRE LES SPHÈRES D'ACTIVITÉS ET LA LANGUE, IL Y A LE GENRE

Zahir MEKSEM

Université A. Mira de Bejaia - Algérie

« L'intégration de l'amazigh à l'école et à l'université et dans le champ médiatique, en dépit des multiples entraves, commence à avoir un impact considérable sur les consciences ; en peu de temps, cela a fait passer l'amazigh du statut de langue vernaculaire dévalorisée à celui prestigieux de langue enseignée ; la passage à l'écrit joue un rôle important dans cette évolution, notamment le renouvellement de la culture amazighe à travers la néo-littérature, la production audiovisuelle, les représentations théâtrales, les spots publicitaires, les enseignes, etc. C'est ainsi que l'amazigh devient un produit socioculturel qui acquiert de la valeur en sortant de son ghetto, de son enclavement, de l'arriération de son environnement économique pour conquérir de nouveaux espaces institutionnels et élargir le répertoire de ses fonctions sociolinguistiques et de ses domaines d'usages pour intégrer effectivement la vie moderne. » (Boukous, 2009)

## Préalables

Le social a tendance à muer, à varier et à se complexifier ; et avec ces mutations d'ordre matériel, notamment, suivent corollairement des mutations d'ordre immatériel, tel le mouvement dialectique marxiste entre l'infrastructure et la superstructure, qui sous-tend tout changement social. Ce mouvement s'actualise et se dessine parfaitement dans la relation qui existe entre les sphères d'activités et les pratiques langagières. Car les activités s'inscrivent dans le mouvement et le développement général du monde ; les



domaines de la technologie, de l'information, de l'enseignement, de l'administration, etc., se modernisent et suivent la modernisation des moyens créés afin de s'inscrire dans la démarche du développement global.

Les genres de textes constituent actuellement une thématique de recherches qui intéresse plusieurs domaines, à l'instar de l'analyse du discours, de la pragmatique, de la didactique... Depuis la prise en charge de cette thématique par les sciences du langage, des recherches ne cessent d'interroger la définition du genre, ses liens avec la notion de type, le répertoire des genres, leur émergence, les changements opérés en leur sein avec l'avènement des moyens modernes de la communication, en l'occurrence les supports numériques.

Toutes ces préoccupations ont déjà été théorisées et traitées dans différents colloques et travaux de recherche. F. Mourlhon-Dallies (2007), dans un de ses articles, note :

« Depuis une dizaine d'années, la notion de "genre" est régulièrement questionnée dans le champ de l'analyse de discours française, à l'occasion de colloques (consacrés par exemple aux "Genres de l'oral", comme à Lyon 2, en avril 1998) et de numéros spéciaux de revues (tels que Semen n° 13 en 1999, sur les "Genres de la presse écrite" et, plus récemment, le Langages 53, sur "Les genres de l'oral", en 2004) ».

Cette notion de genre, née d'abord en littérature<sup>79</sup> sert à catégoriser les productions écrites par rapport à des critères identifiables, ainsi : « *les genres sont censés permettre de repérer et de classer les différents textes littéraires, qu'ils appartiennent à la prose ou à la poésie.* » (Charaudeau & Maingueneau, 2002). Elle existe aussi en dehors de la littérature, car cette notion a investi d'autres champs disciplinaires, et le genre littéraire ne devient qu'un cas parmi d'autres. Selon la recherche, depuis les travaux de M. Bakhtine, le genre a bénéficié d'une extension vers d'autres produits langagiers et d'une définition plus étendue. Il englobe tout type de productions langagières orales et écrites. La définition suivante rend largement compte de l'ampleur notionnelle du genre :

« Dans la typologie des textes et discours, on peut ainsi distinguer des types comme le narratif, le descriptif, l'argumentatif, etc., et des genres, caractéristiques de l'institution littéraire comme le conte, la nouvelle, etc., qui mêlent moments descriptifs et moments narratifs. D'autres institutions,

---

<sup>79</sup> Pour plus d'information voir par exemple l'ouvrage de CANVAT (1998).

comme la presse par exemple utiliseront à un moment donné un autre éventail de genres. Alors que les types abstraits seraient *a priori* stables diachroniquement et synchroniquement, les genres varieraient d'une manière très sensible en fonction des époques et des cultures comme le montrent les genres littéraires ou scolaires. » (Cuq (dir.), 1990).

La réflexion qui a enrichi d'une manière directe tous les travaux sur les genres reste celle de Bakhtine qui affirme que :

« Tout énoncé pris isolément est, bien entendu, individuel, mais chaque sphère d'utilisation de la langue élabore ses types relativement stables d'énoncés, et c'est ce que nous appelons les genres de discours. » (Condamines, 2003)

Notons ici le fait qu'un genre agit comme un modèle préconstruit qui aide la production langagière et la communication entre les individus d'une communauté ; car, ajoute Bakhtine :

« Si les genres du discours n'existaient pas et si nous n'en avions pas la maîtrise, et qu'il nous faille les créer pour la première fois dans le processus de la parole, qu'il nous faille construire chacun de nos énoncés, l'échange verbal serait quasiment impossible. » (Portillo, 2010)

S'appuyant sur ces éclaircissements, plusieurs travaux se sont penchés sur la relation entre les conditions d'émergence de nouveaux genres et l'existence de lien entre les domaines d'activités et les genres. Cette articulation entre le langagier et le social est illustrée dans ce qui suit :

« L'utilisation du langage s'effectue comme le souligne Bakhtine à l'intérieur de domaines d'activité. En désignant ces domaines d'activité sous les termes de "sphères d'usage du langage", M. Bakhtine cherche à mettre l'accent sur les relations d'interdépendance entre le domaine des activités humaines et celui des productions langagières : les domaines de l'activité humaine se rattachent toujours selon lui à l'utilisation du langage, laquelle ne peut être conçue indépendamment de ce cadre » (Rink, 2006 : 9).

Les genres auxquels nous nous intéresserons ici seront traités en tenant compte de ce lien entre les domaines d'activité et les productions langagières. Les critères généralement retenus dans les regroupements ou dans la reconnaissance générique des textes seront des critères internes et externes pris simultanément. Nous nous référons à cette définition de J. Dolz et R. Gagnon (2011) qui englobe les critères pouvant servir à identifier un genre :

« Le genre se définit comme l'assemblage de trois dimensions essentielles : des contenus dicibles à travers lui, une structure communicative particulière, des configurations spécifiques d'unités langagières, traces de la position énonciative et des ensembles de séquences textuelles et types discursifs qui en fondent la structure. C'est un ensemble d'unités linguistiques, mises en

relation de contextualité particulière qui permet d'identifier un texte comme appartenant à un genre et qui caractérise les formes linguistiques de sa textualité ».

Et cela rejoint l'idée qui stipule que les genres sont spécifiques à chaque culture, à chaque langue et à chaque époque : c'est dans ce cadre qu'on les qualifie de socio-historiquement situés.

## **Les genres en amazigh**

Partant de ces données théoriques, nous tenterons de présenter les genres émergeant en amazigh. Les changements opérés par les lois concernant l'amazigh, en Algérie au Maroc, ont été à l'origine de l'introduction de cette langue dans des sphères nouvelles qui l'ont amenée à se déployer langagièrement pour assurer sa survie, sa vitalité et son fonctionnement. Par conséquent, elle est encline à se doter de moyens langagiers lui donnant la possibilité de fonctionner langagièrement, en usant, en accommodant des genres anciens ou en créant des genres nouveaux pour montrer sa vitalité linguistique. Les domaines qui illustrent le mieux cette situation sont : l'école, les médias, internet, l'université, la recherche, la littérature...

### **Les gens scolaires**

Prenons l'exemple des genres scolaires qui sont définis comme des genres spécifiques à l'école ou produits par ou pour l'école. Ils se rencontrent et ils n'ont d'existence que dans des situations scolaires d'enseignement et d'apprentissage. Cependant, Borré (2007) signale la difficulté à distinguer entre trois catégories de textes qu'on qualifie ordinairement de genres scolaires. Pour elle :

« La difficulté commence avec l'acception donnée à "scolaire" qui certes désigne d'abord l'institution d'où procèdent ces genres, mais distingue mal pratiques ritualisées, formations disciplinaires et produits de ces pratiques. Il faut encore noter que l'expression "genres scolaires écrits" peut désigner tout autant les genres prescrits, lus, que produits, et s'il y a une contiguïté entre ces objets, ils ne sont pas pour autant interchangeables : ainsi l'institution peut prescrire de lire certains genres très fortement modélisants comme les genres

littéraires et d'en produire d'autres, d'après ceux-ci, (récits, saynètes, poèmes, etc.) différents par la forme, la longueur, l'objectif, etc. ; il y a aussi certains genres prescrits dont les modèles sont internes à l'école et fortement codifiés, comme la dissertation ; d'autres, dérivés de genres extérieurs à l'école mais reconstruits par elle : la "lettre aux correspondants" des classes primaires ne ressemble guère à une lettre privée (elle est souvent collective), pas plus qu'à la lettre littéraire ; de même que le compte rendu scolaire n'a que peu à voir avec la variété des comptes rendus de journalistes, pour ne retenir qu'un domaine parmi d'autres ».

Par ailleurs, parmi les genres produits ou travaillés par l'école, figurent également les textes oraux, exploités dans des séances réservées à l'apprentissage de l'oral, que ce soit : les débats, les forums ou les séances de jeux de rôles...

Pour l'amazigh, c'est à la faveur de l'introduction de l'amazigh à l'école que leur émergence a été rendue possible. On voit dans ce cas, d'une manière édifiante, l'articulation entre les aspects matériels et les aspects langagiers. En effet, l'enseignement de la langue oblige à préparer toute une ingénierie didactique pour assurer une assise à l'entreprise. Dès lors, le programme, le document d'accompagnement et le manuel scolaire relèvent des produits de première nécessité... Ces premiers pas de planification invitent à réfléchir aux activités langagières par le biais desquelles l'enseignant pourra mener ses activités en classe. Un ensemble de genres sont alors nés pour assurer le travail de classe, comme : la dictée<sup>80</sup>, les exercices, les consignes, les projets, les exposés, les devoirs, les productions parascolaires, les manuels, les dictionnaires scolaires... Quant aux supports didactiques servant de modèles textuels, ils prennent en charge pour la classe une multitude de genres textuels. En dehors de ceux circulant dans la société tels que les récits ou la poésie, on a procédé au recueil, à l'analyse et à la didactisation<sup>81</sup> de certains genres existants qui offrent à présent des supports pour la classe. Car :

---

<sup>80</sup> Et c'est également grâce à l'exploitation par l'école de tous ces genres que des néologismes ont été adoptés par les enseignants concernant toutes les dénominations de ces textes.

<sup>81</sup> Voir à ce sujet nos travaux suivants :

-(2004), Adris imsegzi, deg Tannant n usilex n tmazixt / L'explicatif. Actes du Stage de perfectionnement des enseignants de la langue amazighe. Zeralda, les 30 et 31 mars 2004. Alger : Publication de HCA, Alger.

« L'apprentissage du langage oral et écrit se fait par la confrontation à un univers de textes "déjà-là". C'est une appropriation d'expériences accumulées par la société. L'enseignement scolaire s'organise, de ce point de vue, par genres textuels, on contribue à construire des références culturelles, références non seulement aux textes du patrimoine, mais à l'ensemble de l'héritage social inscrit dans l'intertextualité. On donne l'accès à des "manières de dire", des configurations linguistiques, qui nous ont été transmises au cours du temps. Nous voyons donc le genre comme le creuset d'un apprentissage intégré de ressources langagières ; apprendre à écrire et à parler sous-tend la mobilisation des ressources » (Dolz et al., 2011).

D'autres genres écrits ont émergé dans d'autres sphères d'activité (nous verrons infra), et ils ont été intégrés et adoptés pour l'enseignement. Parmi eux : les genres journalistiques, les faits divers, les entretiens, les genres électroniques.

### Les genres médiatiques

L'ouverture médiatique dont a bénéficié l'amazigh, n'est pas en reste. Effectivement, le même constat dialectique se vérifie amplement car les genres textuels nouveaux ont fait surface dans tous les médias où la langue a, plus qu'ailleurs, droit de cité. Depuis que des chaînes émettent en amazigh, des genres télévisuels arrivent à point pour enrichir la nomenclature des genres, en plus des genres routiniers et connus tels : le film, le feuilleton, le journal, le reportage. D'autres genres gagnent ainsi en visibilité, nous pensons : aux débats, aux émissions d'informations éducatives, aux émissions sportives, médicales, ludiques, aux sketches...

Cependant, des accommodations ont été opérées au niveau de quelques genres traditionnels et adaptés au monde audiovisuel. Le conte, comme exemple, qui se raconte aux enfants où une narratrice est filmée avec des enfants, simulant les scènes traditionnelles de narration. De même certains moments ludiques, comme les devinettes, trouvent leur place dans les médias avec des accommodations requises pour les nouvelles conditions de production et de réception.

---

- Pour une sociodidactique de la langue amazighe : approche textuelle. Thèse de Doctorat, 2007, Laboratoire LIDILEM-Grenoble 3.

- (2010), *Tisekkiwin n yiḍrisen: tagmert d tesleḍt* (les types de textes : recueil et analyse. Consulting : HCA.

## Les genres en littérature

Au niveau scriptural<sup>82</sup>, plusieurs genres ont surgi depuis le début de ce qui est communément connu sous le nom de « *passage à l'écrit* ». En effet, à la faveur de la scolarisation de l'amazigh et à la faveur de la naissance également des éditeurs dans cette langue, une évolution s'est opérée au niveau du lectorat qui commence à prendre de l'ampleur du fait que les produits en amazigh ont plus de visibilité et donc plus de lecteurs. Cet état de fait a encouragé les créateurs, romanciers, chercheurs, journalistes à en faire une langue de création et de production, pour des écrits de tout type. Considérant cet acte comme acquis pour la langue, des genres appartenant à divers types de discours émergent et agrandissent la nomenclature des genres antérieurs.

En littérature, nous assistons ces derniers temps à une floraison de productions littéraires, en Algérie particulièrement. Des romans, des nouvelles qui, de fil en aiguille, construisent cet enrichissement des écrits fictionnels. Mais ce qui tient le haut du pavé revient à la poésie :

« La preuve en est qu'il y a plus de recueils de poèmes publiés en tamazight que les autres types d'écrits d'une part, et d'autre part plusieurs festivals sont organisés chaque année sur la poésie. » (Meksem, 2011)

Celle-ci se distingue par deux genres de productions. D'une part, il existe des recueils de poèmes oraux appartenant à des poètes anciens ; il s'agit notamment de travaux universitaires ou de travaux de récolte et de transcriptions, publiés et édités. D'autre part, il existe des ouvrages de poésie appartenant à des poètes contemporains qui ont pris l'initiative d'éditer leurs propres œuvres, ou de les soumettre au HCA<sup>83</sup> qui a décidé, dans le cadre de la promotion de l'écrit amazigh, d'encourager les auteurs et de publier plusieurs ouvrages littéraires, notamment par la collection « *Idlisen-nmey* ».

Concernant le théâtre écrit, il est moins visible comparativement aux autres genres littéraires. Hormis quelques initiatives d'auteurs qui ont pu porter à l'écrit leurs créations théâtrales, l'ensemble demeure toujours sous sa forme orale, comme le note Salhi M.A (2004) :

---

<sup>82</sup> On laissera de côté, dans notre propos, la question des différentes graphies en amazigh, et son traitement différent en Algérie et au Maroc.

<sup>83</sup> Haut commissariat à l'Amzighité.

« Autre genre nouveau : le théâtre. Apparue d'abord sous la forme radiophonique vers la fin des années quarante, la création théâtrale a connu par la suite une diffusion écrite, très timide certes, mais de plus en plus élargie ».

Ces créations littéraires ont agrandi la bibliothèque des lecteurs et elles ont enrichi le répertoire générique de l'amazigh. Notons que ce type de travail avait été entamé bien avant ces dernières années ; car le passage à l'écrit a été entamé dès le début du XX<sup>e</sup> siècle et c'est ce mouvement qui a apporté un sang de modernité à cette littérature, modernité décrite par S. Chaker (1992) :

« J'entends par là un effort permanent pour inscrire la culture berbère dans un champ de références modernes et universelles, pour les faire sortir de leurs sphères traditionnelles, rurales et familiales. La néo-culture et la néo-littérature berbère tendent, depuis au moins 1945, à faire du berbère un moyen d'expression et de création en prise avec les courants de pensée du monde moderne et de la culture universelle. »

Au sujet de cet apport de la création et du passage à l'écrit qui apparaît comme un levier de promotion d'une langue, A. Boukous (2012) note :

« La production culturelle, en quantité et en qualité, est un paramètre important dans la discrimination entre les langues. Une langue qui véhicule un important patrimoine culturel immatériel-écrit et oral- a certainement plus de poids qu'une autre qui n'en a pas. De même, une langue qui véhicule une littérature écrite de qualité reconnue a plus de poids qu'une langue qui sert d'outil exclusif de littérature orale. L'amazighe, nous l'avons dit précédemment, est une langue surtout orale. De ce fait, la culture immatérielle qu'elle véhicule est constituée des genres connus dans la tradition orale, la poésie avec ses différents types, le conte, le proverbe, la devinette, etc. Depuis quelques années émerge une littérature écrite qui ajoute aux genres traditionnels le roman, la nouvelle, l'essai et le théâtre. Cette jeune littérature a une audience limitée dans la mesure où elle reste confinée dans des cercles réduits. »

Le phénomène est donc valable autant en Algérie qu'au Maroc.

### **Les genres scientifiques**

La sphère scientifique regroupant les genres variés s'est énormément enrichie depuis l'introduction de la langue à l'université. Néanmoins, l'émergence des écrits scientifiques et de recherche ne s'est développée qu'à partir du moment où on a ressenti la nécessité de l'amazighisation des

enseignements. Cette action initiée et menée au sein des départements de langue et culture amazighs<sup>84</sup> a pu insuffler un nouveau dynamisme et une nouvelle naissance *ex nihilo* pour des genres qui naguère n'existaient pas. En effet, cette initiative a été entamée en dépit des difficultés rencontrées quant à la rareté d'un lexique spécialisé et à l'absence d'ouvrages de référence en amazigh. Nonobstant ces obstacles, des enseignants se sont lancés dans la préparation des cours et leurs présentations en classe en amazigh. De cet effort pédagogique, des genres inédits sont apparus pour entériner cet engagement d'enseigner l'amazigh en amazigh, de consolider la langue et la convertir de langue enseignée-objet en langue d'enseignement-outil. Il est à constater, à juste titre, que ce sont ces conditions pratiques qui ont étayé l'apparition des genres relatifs à la situation nouvelle. La nouveauté réside alors dans des genres explicatifs et scientifiques. Ainsi, des leçons, des cours magistraux, des exposés, des mémoires, des soutenances orales, des colloques, des rencontres scientifiques viennent peu à peu agrandir la nomenclature des catégories discursives. Et dans le sillage de cette avancée, des revues, des ouvrages scientifiques ont été publiés pour conforter la place de l'écrit et principalement le passage à l'écrit d'une langue qui a tant souffert de l'oralité.

### Écrits numériques

Les écrits numériques sont des écrits qui bénéficient de supports nouveaux, il s'agit essentiellement de supports électroniques. En effet, avec l'avènement des moyens médiatiques modernes, une multitude de moyens sont à présent exploités pour véhiculer tout type de message ou de connaissance. Cette définition du glossaire de l'UNESCO montre en quoi ils consistent :

«[...] les Technologies de l'Information et de la Communication sont l'ensemble des outils et des ressources technologiques permettant de transmettre, d'enregistrer, de créer, de partager ou d'échanger des informations. Ces technologies sont notamment les ordinateurs, internet (sites web, blogs et messagerie électronique), les technologies de diffusion en direct (radio, télévision, internet) et en différé (podcast, lecteurs audio et vidéo et

---

<sup>84</sup> Département de langue et culture amazighs de Béjaïa ; par exemple, a commencé l'amazighisation des mémoires, soutenances et quelques modules depuis la deuxième promotion de licence en 2002.



outils d'enregistrement) ainsi que la téléphonie (fixe ou mobile, par satellite ou par visioconférence, etc.). »

Le développement des moyens technologiques tels que : l'informatique, l'internet, ont contribué à l'émergence de nouveaux moyens de communication et par conséquent, ceux-ci ont transformé les pratiques langagières et ont créé de nouveaux supports qui ont permis aux locuteurs de s'exprimer, de donner un avis, de correspondre, de communiquer, de concevoir des écrits novices. En effet :

« dans la poche, chez soi ou à l'école (et par extension, au travail pour les moins jeunes), les occasions de recourir à l'écriture électronique pour échanger sont nombreuses et concernent toujours plus d'individus. » (Penlout & Lienard, 2008)

Cependant, il faut reconnaître que parfois ces écrits numériques ne constituent pas toujours une émergence originale du fait que ce sont des textes préexistants qui bénéficient d'une médiation électronique et qu'on ne fait que diffuser. Effectivement, parmi les genres numériques, certains ne sont que des versions d'écrits antérieurs, comme des courriels qui correspondent à des écrits épistolaires privés, des tchats qui existent sous forme de discussions ou d'interactions instantanées, des forums correspondant à des débats... Cependant, il est clair que cette ressemblance ne peut se situer qu'au niveau du but, du sujet, des interlocuteurs, du dispositif énonciatif ou de la forme du message. Des paramètres autres distinguent amplement les deux catégories de textes : par exemple la brièveté et l'instantanéité du message, sa relation avec la synchronie et l'asynchronie, la plupart du temps qui accompagnent les courriels.

Si nous avons fait un rappel de ces genres médiatiques et électroniques, c'est pour montrer que les locuteurs d'amazigh, après les possibilités offertes qui leur sont offertes, surtout quand leur niveau d'instruction ne leur permet pas d'utiliser d'autres langues : l'arabe ou le français, ont investi l'écrit numérique en amazigh, leur langue maternelle, à travers laquelle ils s'expriment sur le réseau, tels que Facebook, chats et forums. Par ailleurs, cette aubaine leur est profitable, même dans les SMS où ils ont pu pallier les contraintes du clavier par des adaptations des touches aux différents phonèmes de l'amazigh. En somme, les nouveaux dispositifs d'écriture ont contribué largement à la libération des monolingues et leur a permis de

montrer des talents de créateurs, d'auteurs, voire de communicants. De surcroît, ces mêmes dispositifs numériques participent à la visibilité toujours grandissante de la langue amazighe. Lors d'une journée d'étude<sup>85</sup> initiée pour la première fois par le DLCA<sup>86</sup>, les intervenants ont montré plusieurs espaces virtuels occupés par la langue et les différents genres naissant par le biais du net. Et dans l'appel à cette journée portant sur l'amazigh dans le numérique, les organisateurs notaient que :

« Plusieurs indices prouvent, si besoin est, que cette langue s'actualise et s'adapte au monde "moderne". Et c'est le cas de sa présence sur le net. En plus des différentes polices unicode qui sont fournies ou intégrées aujourd'hui par les différents systèmes d'exploitation informatiques (Windows, Vista, Linux,...), au moyen desquelles on écrit aisément le tamazight, en plus de sa présence dans l'ISO (International Standard Organisation) sous différents codes kab, tmz, tmh, zgh,... On signalera également la disponibilité d'autres outils/programmes informatiques d'apprentissage/enseignement de cette langue, à l'image des claviers virtuels conçus spécialement pour cette langue, de conjugueurs de verbes, de correcteur(s) automatique(s) d'orthographe, de lexiques ou dictionnaires on line... ».

C'est dans ce sens que Atif H. (2007), dans son analyse sur les langues en usage sur internet chez les jeunes Marocains, montre que le média internet :

« Permet à d'autres communautés linguistiques grandes ou petites, non seulement de survivre, mais d'accroître leur diffusion ainsi que le nombre de leurs utilisateurs. »

Cela montre que le développement d'une langue dépend de plusieurs facteurs, liés à son statut et à son corpus ; et ce dernier gagnerait à toucher plusieurs domaines sociaux, dont la conscience des locuteurs, la transmission intergénérationnelle, l'aménagement linguistique<sup>87</sup>, la standardisation, l'enseignement, la recherche et tous les efforts mobilisés pour sa diffusion par écrits et par les médias, pour offrir à cette langue encore plus de présence graphique et de visibilité environnementale.

---

<sup>85</sup> Journée d'étude : Tamazight à l'ère de l'informatique et de la communication virtuelle. DLCA, Université de Bejaia, le 19/05/15.

<sup>86</sup> DLCA : Département de Langue et Culture Amazighs de Bejaia.

<sup>87</sup> Voir à ce sujet la revue *ASINAG*, 2 (2009) consacrée principalement à l'aménagement de l'amazigh.

Dans cette contribution, nous avons pointé des genres nouveaux, des genres anciens accommodés, des genres oraux traditionnels adaptés à la scripturalité. Il est clair qu'il ne s'agit pas de dénombrer exhaustivement les différents genres de la langue ; l'entreprise paraît impossible car les genres sociaux constituent une nomenclature illimitée et ils sont en perpétuelle évolution. L'objectif est de montrer l'interdépendance entre les sphères d'activités, diverses et innombrables et la naissance des genres textuels. Ce mouvement dialectique explique parfaitement l'étroit lien existant entre les aspects sociolinguistiques et l'évolution ou la régression d'une langue. En effet, plus les domaines d'activité s'ouvrent à une langue, plus celle-ci se dote de moyens langagiers pour s'y mouvoir et prendre en charge toutes les pratiques langagières y afférant. Inversement, plus les domaines d'activité se raréfient ou disparaissent, plus le champ de pratiques de la langue se réduit et s'appauvrit, au point de perdre même tout le lexique du domaine.

Enfin, l'importance des diverses contributions évoquées : recherches, créations, enseignements, en faveur de la langue constitue un potentiel inestimable pour sa vie et sa promotion sur la marche linguistique. Boukous (2012) écrit à juste titre :

« C'est ainsi qu'en bénéficiant de l'apport des théories et des méthodes de la linguistique moderne, l'amazighe passe du statut de non-objet scientifique à celui d'une langue-sujet à part entière. De ce fait, l'amazighe se soustrait, progressivement, au champ du sens commun, saisi par des démarches approximatives, superficielles et politiquement biaisées, pour bénéficier d'approches cognitives efficaces et ainsi intégrer le champ de la connaissance. Ce passage d'un idiome objet de sens commun à une langue douée de capital cognitif renforce le processus de revitalisation de l'amazighe. »

## Bibliographie

- ATIFI A. (2007), « Continuité et/ou rupture dans l'internet multilingue : quelles langues parler dans un forum diasporique ? », in *GLOTTOPOL*, n° 10, Revue de sociolinguistique en ligne, <http://www.univ-rouen.fr/dyalang/glottopol>, pp. 113-126.
- BORÉ C. (2007), « Corpus et genres scolaires : affinités, difficultés », *Le français aujourd'hui*, 159, pp. 9-28.
- BOUKOUS A. (2009), « Aménagement de l'amazigh : pour une planification stratégique », *ASINAG*, 3, pp. 13-40.
- BOUKOUS A. (2012), *Revitalisation de la langue amazighe. Enjeux, défis et stratégies*. Rabat : IRCAM.

- BOUKOUS A. (2012), *Revitalisation de la langue amazighe. Enjeux, défis et stratégies*. Rabat : IRCAM.
- CANVAT K. (1998), *Enseigner la littérature par les genres. Pour une approche théorique et didactique de la notion de genre littéraire*. Louvain-la-Neuve : De Boeck.
- CHAKER S. (1992), « La naissance d'une littérature écrite. Le cas berbère (Kabylie) », *Bulletin des Études Africaines (Inalco)*, IX (17/18), pp. 7-21.
- CHARAUDEAU P., MAINGUENEAU D. (2002), *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris : Seuil.
- CONDAMINES A. (2003), « Vers la définition de genres interprétatifs », *Conférence TIA-2003, Strasbourg, 31 mars et 1er avril 2003*. En ligne : <http://w3.erss.univ-tlse2.fr/textes/pagespersos/acondami/ArticlesbiblioPDF/TIA03.pdf>.
- CUO J.-P. (dir.) (1990), *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : CLE International.
- DOLZ J., GAGNON R., VUILLET Y. (2011), *Production écrite et difficultés d'apprentissage*. Université de Genève : FPSE.
- MEKSEM Zahir (2011), « La poésie : activité créatrice pour l'enseignement-apprentissage l'amazighe », *Cahier de linguistique*, 37/2, pp. 173-182.
- MOURLHON-DALLIES F. (2007), « Regards sur l'internet, dans ses dimensions langagières. Penser les continuités et discontinuités », *GLOTTOPOL*, 10.
- PENLOUP M-C, LIENARD F. (2008), « Le rapport à l'écriture. un outil pour penser la place de l'écriture électronique dans l'enseignement-apprentissage du français », En ligne : <http://www.ecritfrancequebec2008.org/>.
- PORTILLO SERRAO V. (2010), « La notion de genre en Sciences du Langage », en ligne : XV/2, <http://www.revue-texto.net/index.php?id=2577>.
- RINK F. (2006), Article de recherche en sciences du langage et en lettre. *Figure de l'auteur et identité disciplinaire du genre*. Thèse de doctorat, Université Grenoble III Stendhal.
- SALHI M.A (2004), « La nouvelle littérature kabyle et ses rapports à l'oralité traditionnelle », *La littérature amazighe. Oralité et écriture, spécificités et perspectives*. Rabat Kigh A. : S/D, pp. 103-121.
- UNESCO, en ligne : <http://www.uis.unesco.org/Pages/Glossary.aspx>.

# Un bouquet de revues de linguistique française

**P**lusieurs revues belges, spécialisées dans différentes approches de la langue française, se sont associées étroitement de manière à pouvoir fournir, deux fois par an, une livraison simultanément.

Rejoignez ce groupement de spécialistes qui étudient la langue française sous des angles divers. Contactez-nous, écrivez-nous, proposez-nous vos contributions ou des numéros thématiques.



## **Langage et l'Homme**

*Revue de didactique du français*

## **Cahiers de Linguistique**

*Revue de sociolinguistique et de sociologie du français*

## **Le discours et la langue**

*Revue de linguistique française et d'analyse du discours*

## **Français et Société**

*Revue de politique et d'aménagement linguistique  
du français*

# CAHIERS DE LINGUISTIQUE

<b>INTRODUCTION : UN HOMMAGE MÉRITÉ</b> <i>Leïla MESSAOUDI et Marielle RISPAIL</i>	7
<b>LANGUES MINORÉES DANS L'ENSEMBLE MÉDITERRANÉEN. SOCIODIDACTIQUE ET CONVERGENCES CONTEXTUELLES PAR L'EXEMPLE DU CORSE</b> <i>Claude CORTIER, Alain DI MEGLIO et Pascal OTTAVI</i>	11
<b>DU SENTIMENT D'ÊTRE « INSULTÉ » À CAUSE DE SA LANGUE...</b> <i>Abdelkader BEZZAZI</i>	41
<b>COMMUNICATION SPÉCIALISÉE EN MILIEU MULTILINGUE. L'EXEMPLE DES TECHNOLECTES AU MAROC</b> <i>Leïla MESSAOUDI</i>	57
<b>LA TRADUCTOLOGIE, QUARANTE ANS APRÈS...</b> <i>Abdelhamid IBN EL FAROUK</i>	81
<b>AUX ORIGINES DE LA DYNAMIQUE GLOTTOPOLITIQUE EN FAVEUR DU PROVENÇAL : UN PRÉCURSEUR DE L'APPROCHE POLYNOMIQUE ?</b> <i>Philippe BLANCHET</i>	91
<b>UNE INSTITUTION POUR LA LANGUE</b> <i>Jean-Michel ELOY</i>	103
<b>LE DISCOURS RAPPORTE EN TAMAZIGHT : DESCRIPTION, TYPES ET ASPECTS</b> <i>Mohand MAHRAZI</i>	121
<b>LES LANGUES DANS L'ENVIRONNEMENT LINGUISTIQUE MAROCAIN ET LA PRÉSENCE DE L'AMAZIGHE</b> <i>Bouchra EL BARKANI</i>	145
<b>LE SUBSTRAT AMAZIGH DANS LE PARLER DES OULED AZAM</b> <i>Rida CHALFI</i>	171
<b>DU SUBSTRAT BERBÈRE DANS LE PRÉ-HILALIEN : ÉTUDE DE CORPUS DU NORD-OUEST MAROCAIN</b> <i>Fouad BRIGUI</i>	187
<b>ENTRE LES SPHÈRES D'ACTIVITÉS ET LA LANGUE, IL Y A LE GENRE</b> <i>Zahir MEKSEM</i>	197
<b>L'AMÉNAGEMENT LINGUISTIQUE EN SITUATION COMPLEXE : L'EXEMPLE DU « PARLER AMAZIGHE D'EL KSIBA N'MOHA OUSAÏD »</b> <i>Ali OUASSOU</i>	211
<b>« UNE LANGUE, C'EST UNE SOUFFRANCE... » LES VICISSITUDES D'UNE JEUNE BERBÈRE EN FRANCE</b> <i>Marielle RISPAIL</i>	239
<b>DU « GLAND » À LA « PLAQUETTE SUR LAQUELLE ÉTAIT DESSINÉ UN ÂNE », DE L'HERAULT AU MALI : L'UNILINGUISME ET L'IMPOSITION DE LA LANGUE FRANÇAISE À L'ÉCOLE</b> <i>Henri BOYER</i>	253
<b>ÉCOLINGUISTIQUE ET GÉOPOLITIQUE DES LANGUES EN MÉDITERRANÉE</b> <i>Louis-Jean CALVET</i>	267



9 782806 635778  
ISBN : 978-2-8066-3577-8

**fnr's** AGENCE  
UNIVERSITAIRE  
DE LA FRANCOPHONIE  
LA LIBERTÉ DE CHERCHER

[www.eme-editions.be](http://www.eme-editions.be)

25 €